

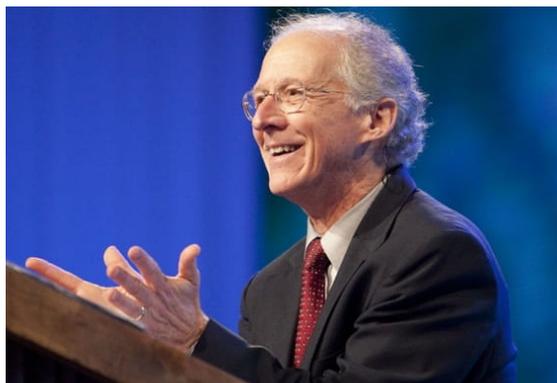
INTRO CULTE



« La prière unit l'âme à Dieu. »

Julienne de Norwich

De nombreuses et magnifiques choses ont été écrites sur la prière, marquant ainsi le côté indispensable de l'exercice si nous voulions grandir spirituellement dans notre relation à Dieu et aux autres. Le pasteur John



Piper par exemple, dit que Dieu nous a donné des moyens de subsistance afin de vivre notre vie : le pain pour nous nourrir et ne pas mourir de faim, l'eau pour nous abreuver et ne pas mourir de soif, le sommeil pour nous reposer et ne pas mourir d'épuisement. De la même manière, dit-il, « Dieu nous a donné des moyens de grâce pour ne pas mourir spirituellement. » Et l'un de ces moyens, c'est la prière. Oui, des choses magnifiques ont été écrites sur la prière, mais l'important c'est de prier! Pourtant, tout importante et même vitale que soit la prière, celle-ci nous semble souvent au-delà de nos forces. Notre vie de prière nous échappe et nous laisse sur le bord de la route avec nos regrets,

notre culpabilité ou notre découragement. Je ne m'avance pas en disant cela, et rassurez-vous, je ne possède pas de boule de cristal. Si je sais que c'est le cas pour la grande majorité d'entre nous, c'est parce que certains d'entre vous m'ont fait la grâce de partager avec moi leurs difficultés à prier et que de plus, j'expérimente encore et toujours ce combat quotidien moi-même. Nous allons donc commencer par-là, si vous le voulez bien, par le « pourquoi » c'est difficile ». Et chemin faisant, nous essayerons de débusquer certaines mauvaises conceptions. Soyons clairs, les raisons pour lesquelles nous ne prions pas ou pas assez ou mal sont certainement légion, mais j'aimerais commencer en abordant un aspect de la question qu'on néglige trop souvent et qui peut s'exprimer par cette simple question :

Où est Dieu? Où se trouve Dieu quand je prie?

Lorsque vous fermez les yeux et que vous priez, où se situe le Dieu que vous priez? La plupart d'entre vous me diront sans doute : « Dans les cieux. », qui dans nos esprits est le lieu où il habite. Comme par exemple dans la prière du « Notre Père »¹ enseignée par Jésus suite à la demande de ses disciples de leur apprendre à prier,

et qui commence par : « Notre Père qui es aux cieux. » Dieu est « aux cieux », autrement dit pour chacun d'entre nous, là-haut, quelque part au-delà de l'espace et du temps. Alors, il est parfaitement clair que cet « endroit » existe, mais est-ce vraiment ce lieu-là que Jésus avait à l'esprit lorsqu'il a enseigné cette prière? Et puis,



¹ Matthieu 6 : 9

soyons pratiques : quel bien Jésus aurait-il pu faire à ses disciples en mêlant dans la même phrase les mots « Père » et « cieux », comprenez « Père » et « lointain », « Père » et « distant »; pire encore « Père » et « absent ? » Je vais vous le dire : aucun! Parce que dans la pensée biblique envisager que Dieu serait un Dieu lointain serait un oxymore², en d'autres termes, une affirmation dans laquelle on mêle deux réalités totalement contradictoires. Dans la pensée biblique, on ne peut simplement pas être père et distant à la fois, être Dieu et distant à la fois! Evidemment, nous avons peut-être eu un vécu difficile avec nos parents, avec notre Père, et dès lors, il ne nous semble pas improbable que « Notre Père » puisse être effectivement « aux cieux; loin, inatteignable, étranger à ce que nous vivons. La question reste posée : que pourrait bien faire pour nous un Père pareil? La réponse est rien! A quoi servirait-il de prier un Père pareil? Cela ne servirait à rien. Si c'est ce que Jésus a voulu nous transmettre comme infos, nous pouvons légitimement nous sentir mal! J'ai même envie de dire que si l'on pouvait se débarrasser d'un tel père, bon débarras! Eh bien figurez-vous que c'est exactement de ce que Dieu désire : que nous nous débarrassions de ce Père-là! Jésus ne nous parle pas d'un Père de ce type qui règle ses « affaires » de son bureau perdu dans les nuages. La preuve en est, c'est que pour donner son pain quotidien à quelqu'un, il faut être proche. Pour s'intéresser à la subsistance de quelqu'un, il faut être proche. Nous devons comprendre qu'ici réside le premier trouble, le premier obstacle à une vie de prière profonde et intense :

Il est tout simplement psychologiquement impossible de parler, d'être en relation, de s'adresser à un Père que nous localisons dans un vaisseau spatial quelque part entre Venus et Saturne!



Il n'est donc pas possible que ce soit cela que Jésus ait voulu nous transmettre! Aucun des disciples de Jésus n'a d'ailleurs, et c'est heureux, compris le mot « cieux » dans ce sens-là. Car pour eux l'espace qui nous entoure, comprenez l'atmosphère, notre atmosphère directe, n'était pas vide. Il correspondait au premier ciel dont parle la Bible, le lieu où Dieu agit et où il se révèle, où il se « montre » même parfois et où il se laisse découvrir! C'est cela que veut dire l'expression « aux cieux ». Notre conception moderne et scientifique de l'espace qui nous entoure, un espace qui ne serait que néant et vide est une conception totalement étrangère à la Bible. Certains astronautes sont revenus de leur voyage sur la lune en pérorant qu'ils n'avaient pas vu Dieu dans l'espace intersidéral. La bonne affaire! Comparez cela à un chirurgien qui opère quelqu'un du cœur. Peut-il dire qu'il connaît la personne qu'il a opérée? Pas dans le sens profond du terme. Et dès lors, aucun chirurgien n'oserait affirmer que la personne qu'il a opérée n'existe pas sous prétexte qu'il n'en a vu que le cœur! Pour contrecarrer cet éloignement supposé de Dieu, certains ont concentré leur attention sur notre cœur justement, sur le siège de nos émotions, de nos sentiments et de notre intellect, et y ont placé Dieu. Ils se sont entre autre basés sur cette magnifique parole de Jésus :

Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit: «Le royaume de Dieu ne vient pas en se faisant remarquer. On ne dira pas : 'Il est ici', ou: 'Il est là.' En effet, le royaume de Dieu est au milieu de vous».

Luc 17 : 20-21



Le mot grec **ἐντός** (entos) peut signifier à la fois « en vous » et « parmi vous », les deux sont possibles et surtout, ne s'excluent pas! Au moment de cet épisode, le royaume est présent au monde et dans le monde par la présence de Jésus qui prêchait ce royaume, et au travers de la présence de ses disciples qui bientôt porteraient eux aussi le message. Le royaume est présent « en nous » par la Présence de l'Esprit, mais aussi « parmi nous » parce que Dieu agit en notre monde! Il est donc primordial de ne pas perdre de vue cette réalité au risque de confondre notre relation à Dieu avec celle que l'on pourrait entretenir avec un fantôme. Donc,

² Oxymore : Figure de style qui réunit deux mots en apparence contradictoires. (Exemple : un silence éloquent.)

tous ceux et celles qui se sont focalisés sur la localisation de Dieu « *en nous* » avaient pour ambition de contrer ce soi-disant éloignement sidéral, et rendre Dieu plus proche! Je viens de le dire, il n'est évidemment pas faux théologiquement de dire que Dieu vit dans nos cœurs puisque l'Esprit Saint vit en nous, mais cela ne nous aide pas plus en termes de proximité dans la prière parce que je ne suis pas appelé à prier la Présence de Dieu en moi! Cela reviendrait en effet à abandonner l'espace lointain et prétendument vide, pour m'en aller descendre au centre de la terre! Cela ressemble furieusement à un mauvais remake théologique d'un roman de Jules Verne. Pour y voir plus clair sur ce lieu habité par Dieu qu'est notre atmosphère et où nous pouvons le « localiser » quand nous prions, venons-en aux données bibliques.

Quand les cieux envahissent l'espace de vie des humains

Commençons par Abraham. Lorsqu'il répudie Agar et son fils Ismaël et que ceux-ci se retrouvent sans eau dans le désert, Agar décide d'abandonner son fils car elle ne supporte pas l'idée de le voir mourir. Voici ce qui se passe ensuite :

« Dieu entendit les cris de l'enfant. L'ange de Dieu appela Agar depuis le ciel et lui dit: «Qu'as-tu, Agar? N'aie pas peur, car Dieu a entendu les cris de l'enfant là où il se trouve. Lève-toi, relève l'enfant et tiens-le par la main, car je ferai de lui une grande nation.» Dieu lui ouvrit les yeux et elle vit un puits. Elle alla remplir l'outre d'eau et donna à boire à l'enfant. »

Gen 21 : 17-19



Quelques années plus tard, alors qu'Abraham était sur le point de sacrifier son fils Isaac, voici ce qui se passe :

« Alors l'ange de l'Éternel l'appela depuis le ciel et dit: «Abraham! Abraham!» Il répondit: «Me voici!» L'ange dit: «Ne porte pas la main sur l'enfant et ne lui fais rien, car je sais maintenant que tu crains Dieu et que tu ne m'as pas refusé ton fils unique.» Abraham leva les yeux et vit [derrière lui] un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. »

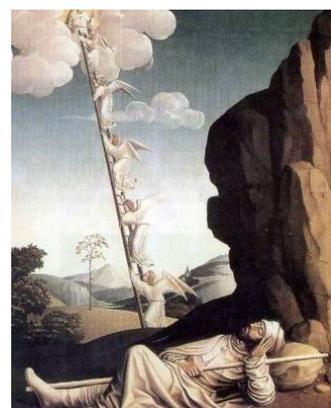
Gen 22 : 11-13



Dans ces passages le mot « *ciel* » ou « *cieux* » n'est jamais envisagé dans un sens lointain, dans les nuages ou proche de la lune, mais juste ici, à portée de main! Quand Jacob est en cavale poursuivi par son frère Esaü, il s'endort une nuit, et a la vision d'une échelle reliant le ciel et la terre, et que les anges empruntent :

« Jacob se réveilla et se dit: «C'est certain, l'Éternel est dans cet endroit et moi, je ne le savais pas!» Il eut peur et dit: «Que cet endroit est redoutable! C'est ici que se trouve la maison de Dieu, c'est ici que se trouve la porte du ciel!»

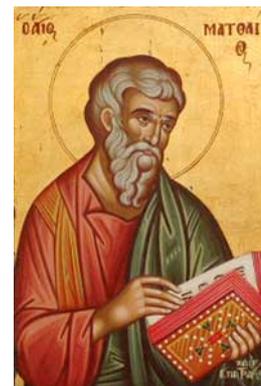
Gen 28 : 16-17



Jacob nommera l'endroit « *Bethel* », ce qui signifie « *maison de Dieu* ». Pour Jacob, il est donc évident que Dieu était bien là, présent. Et puis, il y a encore ce texte dans lequel le roi David demande à Dieu quand il doit attaquer ses ennemis. Ecoutez ce que Dieu lui répond : « *Quand tu entendras un bruit de pas dans*

les cimes des mûriers, alors dépêche-toi, car c'est l'Éternel qui marche devant toi pour battre l'armée des Philistins»³. « Un bruit de pas dans la cime des mûriers. » Ce verset m'a hanté pendant des années. À la première lecture, j'ai reçu ce verset comme quelque chose de merveilleux, mais je ne savais pas dire pourquoi. Comme quand on sait qu'il y a un cadeau à déballer, mais qu'on se bat avec l'emballage. Ce que ce verset nous dit, c'est que Dieu agit et réside aussi dans notre atmosphère (premier ciel). Il y a dans ce texte une référence à l'origine de l'action de Dieu "des bruits de pas à la cime des mûriers", qui évoque une idée d'altitude, de quelque chose qui vient « d'en haut », mais aussi une réaffirmation de sa Présence dans notre environnement direct "car c'est l'Éternel qui marche devant toi". L'initiative divine prend source dans le royaume de Dieu, mais son action en faveur des hommes se matérialise dans leur atmosphère où Il est « avec eux ». On pourrait multiplier les exemples, on en viendrait à la même conclusion : pour tous ces hommes de Dieu, il était parfaitement clair que Dieu était en fait ici! Pour Abraham, Moïse, David et tous les autres, les cieux ne sont jamais envisagés comme distants, mais comme tout proches, dans leur environnement direct. Qu'en est-il dans le Nouveau Testament?

« Comme il y pensait, un ange du Seigneur lui apparut dans un rêve et dit: «Joseph, descendant de David, n'aie pas peur de prendre Marie pour femme, car l'enfant qu'elle porte vient du Saint-Esprit. Elle mettra au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.» Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: La vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et on l'appellera Emmanuel, ce qui signifie «Dieu avec nous».



Mat 1 : 20-23

Pour commencer, il faut rappeler que l'Évangile, la bonne nouvelle du salut, s'incarne en Jésus-Christ. C'est lui « l'Emmanuel », « Dieu avec nous », annoncé par le prophète Esaïe⁴, et dont la prophétie est ici reprise par Matthieu. Ce nom « Emmanuel » se rapporte à la naissance miraculeuse du Messie engendré par l'Esprit Saint, mais aussi bien entendu, à l'union de la nature divine et humaine qui rend pleinement réelle la Présence de Dieu en la personne de Jésus. En Jésus, le ciel et la terre ont à nouveau fait un. Ceci étant dit, on va vite se rendre compte que pour les disciples de Jésus, le « ciel » est bien un endroit où ils peuvent rencontrer Dieu.

«J'étais dans la ville de Jaffa et, pendant que je priais, j'ai eu en extase une vision: un objet qui ressemblait à une grande nappe attachée aux quatre coins descendait du ciel et venait jusqu'à moi. Je l'ai examiné attentivement et j'ai vu les quadrupèdes de la terre, les bêtes sauvages et les reptiles ainsi que les oiseaux du ciel. Puis j'ai entendu une voix qui me disait: 'Lève-toi, Pierre, tue et mange!' Mais j'ai dit: 'Certainement pas, Seigneur, car jamais rien de souillé ni d'impur n'est entré dans ma bouche.' Pour la deuxième fois la voix s'est fait entendre du ciel: 'Ce que Dieu a déclaré pur, toi, ne le considère pas comme impur. »

Act 11 : 5-9

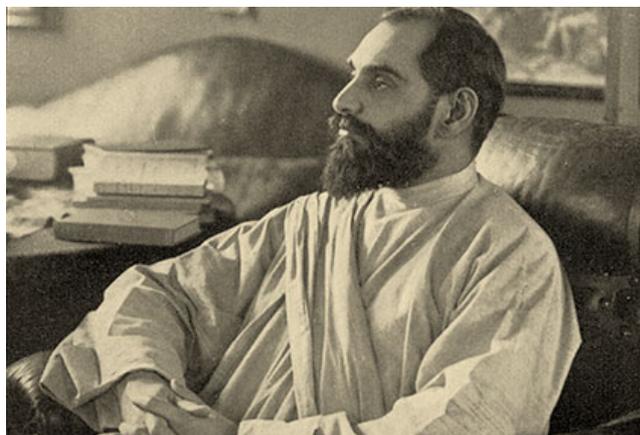
Première remarque, c'est pendant un temps de prière que Pierre a reçu cette « vision ». Ensuite, le terme « ciel » qui revient ici trois fois, traduit le mot grec οὐρανός (ouranos). Ce mot signifie « la voûte étendue du ciel et tout ce qui y est visible ». L'expérience que vient de faire Pierre, c'est qu'une nappe comprenant toutes sortes d'animaux est descendue du ciel atmosphérique. Parmi ces animaux se trouvaient des oiseaux venant de l'atmosphère, et Pierre a entendu une voix sortant de l'atmosphère, lui dire de manger. Nos traductions devraient traduire par « air » ou « atmosphère, là où volent les oiseaux et d'où descend la nappe. Ce « ciel » dont on parle est en fait notre ciel, notre atmosphère. Mes amis, cela ne vous semble peut-être pas évident sur le coup, mais les dommages causés à notre foi « pratique » en Christ et en son gouvernement « tangible »,

³ 2 Samuel 5 : 24

⁴ Esaïe 7 : 14

proche de nous, lorsque nous situons les ciels ou le ciel quelque part très loin ou même au-delà de l'espace, sont incalculables! Au lieu d'avoir des ciels et un Dieu présents avec nous, comme Jésus l'a si souvent montré dans l'Évangile - comme lors de la transfiguration, de la résurrection ou de l'ascension - nous les localisons au loin ou plus probablement encore, à un moment qui doit venir dans le futur, mais pas ici et pas maintenant! Et nous nous étonnons encore de nous sentir seuls quand nous prions? De nos jours, rien n'a changé et l'on peut encore expérimenter la Présence de Dieu de manière tangible.

Le Sundar Singh était né et avait été élevé en Inde vers le début du 20^{ème} siècle. Petit garçon, il avait été placé dans une école presbytérienne où il avait développé un rapport d'amour/haïne avec l'Évangile. Un matin, très tôt, il se leva pour prier comme c'est la coutume chez les Sikhs. Il passait par des moments de



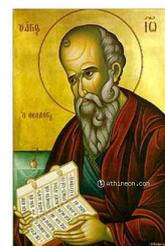
tourments intérieurs intenses. Dans sa détresse, il a crié : « *Oh Dieu, s'il y a un Dieu, montre-moi le bon chemin, et je deviendrai un Sâdhu, un homme saint. Sinon, je me suiciderai* ». A quatre heures cinq du matin, la pièce où il se trouvait fut remplie de lumière. Il regarda à l'extérieur pensant que quelqu'un avait allumé un grand feu, mais il ne vit rien de la sorte. Comme il continuait de prier, il vit soudain devant lui un visage auréolé de gloire et plein d'amour. Au début, il pensa que c'était Bouddha ou Krishna ou une

autre divinité. C'est alors qu'en hindoustani une voix a dit : « Combien de temps encore vas-tu me persécuter? Rappelle-toi, je suis mort pour toi, j'ai donné ma vie pour toi. » En voyant les cicatrices sur son corps Sundar Singh reconnut Jésus et vit qu'il était en vie, pas quelqu'un mort depuis des siècles. Il tomba aux pieds de Jésus et l'accepta comme Seigneur. Le reste, c'est de l'histoire. Sundar Singh devint l'un des hommes les plus sages et les plus saints que cette terre ait porté, et un exemple extraordinaire de la Présence de Dieu aux hommes.

Je ne vous ai pas raconté la conversion de Sundar Singh pour que vous recherchiez des « expériences » de type mystique, mais bien pour que vous compreniez que Dieu, le Christ, les anges sont expérimentés dans l'espace environnant, dans notre atmosphère, le « *premier ciel* » comme l'appelle la Bible. C'est d'ailleurs l'expérience que les disciples ont faite après la résurrection :

Le soir de ce même dimanche, les portes de la maison où les disciples se trouvaient [rassemblés] étaient fermées car ils avaient peur des chefs juifs; Jésus vint alors se présenter au milieu d'eux et leur dit: « Que la paix soit avec vous! »

Jean 20 : 19



Jésus n'est pas là. Les portes sont fermées, et tout à coup, il est au milieu d'eux! J'espère que la prochaine fois que vous fermerez les yeux pour prier, vous vous souviendrez que votre Père est là, tout près de vous pour vous écouter. Tout comme Il a été présent pour Abraham, pour Jacob, pour Moïse, pour David, pour les disciples, pour Sundar Singh et des millions d'autres encore. Tout comme Il était présent au côté de son Fils tout au long de sa vie. Tout comme Il était présent lorsque celui-ci a rendu son dernier soupir en disant : « *Tout est accompli. Père, je remets mon esprit entre tes mains* »⁵. De toutes les personnes présentes autour de la croix ce jour-là, Jésus est le seul qui ait « vu » son Père auprès de lui. Et vous savez pourquoi? Parce qu'il était le seul à prier. Comment puis-je savoir que le Père était là, dans l'atmosphère directe du Fils, au moment de son dernier souffle? Parce que je sais que pour recueillir les dernières paroles d'un mourant, il faut être amoureusement proche de lui.

⁵ Luc 23 : 46